

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 100 (2005)

Artikel: Enquête autour d'un tumulus de l'âge du bronze : Vufflens-la-Ville, En Sency (VD, Suisse)
Autor: Mariéthoz, François / David-Elbiali, Mireille / Girod, François
Kapitel: VI: Synthèse et conclusion
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836059>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VI. Synthèse et conclusion

Malgré la destruction de la moitié de la colline d'En Sency à Vufflens-la-Ville, les vestiges archéologiques découverts témoignent de nombreux événements qui s'échelonnent entre le Néolithique moyen et la fin du Premier âge du Fer. Les premières traces, correspondant à la culture de Cortaillod, n'attestent pas une véritable occupation du site, mais suggèrent, par la mise au jour de mobilier céramique dans une fosse, une présence au voisinage du site. La deuxième phase, la plus importante, est l'utilisation du promontoire naturel comme site funéraire, dès la fin du Bronze ancien et durant le Bronze moyen. En l'absence de mobilier caractéristique et de recoupements entre la plupart des sépultures, il n'est pas possible de restituer la chronologie exacte des inhumations. Quatre sépultures individuelles et une sépulture collective regroupant six sujets s'organisent autour d'une sépulture double simultanée recouverte d'un tumulus de pierre, vraisemblablement à gradins, de forme circulaire. Il est probable que la moitié détruite du monument recouvrait une seconde sépulture. Les architectures et le mobilier montrent une continuité des traditions de la culture du Rhône durant le Bronze moyen. En effet, les inhumations en fosses profondes avec entourage et couverture de pierres, une jarre en tonnelet à cordons ornés miniature, la parure de dents perforées et les sources d'approvisionnement en minerai montrent des traditions persistantes du Bronze ancien. À l'opposé, le dépôt de céramique dans les tombes et la présence d'un tumulus marquent une évolution vers les coutumes du Bronze moyen. Enfin, plusieurs fosses contenant des vestiges humains ou des offrandes se répartissent autour du monument funéraire jusqu'au Premier âge du Fer. Il s'agit notamment d'une incinération datée du Hallstatt A2 déposée dans la masse du tumulus et de deux incinérations plus tardives dont l'une peut être attribuée au Hallstatt D1.

L'étude des sépultures à inhumations permet, grâce au remarquable état de conservation des structures et des squelettes, de proposer une interprétation générale du site. Le tumulus isolé et le faible nombre de sépultures semblent attester d'une nécropole destinée à une population locale mais dont l'accès est réservé à une élite. Des regroupements probablement familiaux, d'adultes et d'adolescents, s'opèrent dans la même sépulture, double ou collective, ainsi qu'entre sépultures individuelles. La notoriété des sujets inhumés est marquée par la relative richesse

du mobilier, notamment dans les sépultures féminines, avec des colliers parés de nombreuses perles d'ambre, de coquillages et de dents perforées, et un riche mobilier métallique malheureusement pillé. Cette apparente richesse contraste avec les observations pathologiques qui concernent presque tous les individus adultes, mais qui pourraient annoncer de nouvelles activités propres aux classes aisées. Les mœurs guerrières sont également représentées par des traces de coups portés sur un crâne, peut-être aussi par deux pointes de flèches découvertes dans deux sépultures non contemporaines. Ces traces rappellent celles observées sur le sujet féminin du Bronze ancien de la sépulture double d'Écublens, En Vallaire, à quelques kilomètres de Vufflens.

D'un point de vue régional, le site de Vufflens semble attester de l'importance de la vallée de la Venoge à l'âge du Bronze. Elle offre un accès depuis le lac Léman en direction du lac de Neuchâtel, en rejoignant la plaine de l'Orbe. Quelques sites sont déjà connus, sites d'habitat, comme Échandens, Tornallaz¹ (Bz D), et Bavois, En Raillon² (BzA2b/D), ou encore tumuli comme à Bofflens, Bois de Tranchecuisse³ (BzA2/B) près de la plaine de l'Orbe. Cette région est probablement encore riche en sites inconnus ou non fouillés, comme les tumuli observés pendant les campagnes de fouilles entre le lieu dit Brulliet et la Venoge au nord-ouest du village de Vufflens-la-Ville. Les conditions de conservation, notamment dans les moraines remaniées du glacier du Rhône souvent présentes aux abords de cette vallée, permettent de très bonnes observations pour les sites funéraires (structures en creux).

Par sa position géographique, sa taille, sa forme, et sa datation relativement ancienne à la transition Bronze ancien - Bronze moyen, le tumulus de Vufflens paraît se rattacher au groupe des tumuli du Jura. Il marque actuellement l'extension la plus méridionale de ce groupe ainsi qu'un débordement sur le Plateau alors qu'il semblait jusqu'ici limité au relief et au pied du Jura.

¹ Plumettaz *et alii*, 1992.

² Vital et Voruz, 1984.

³ Viollier, 1927, 95.

Zusammenfassung

Obwohl die Hälfte des Hügels En Sency in Vufflens-la-Ville zerstört ist, zeugen archäologische Spuren von zahlreichen Ereignissen, die sich hier ab dem Neolithikum bis zum Ende der Älteren Eisenzeit abgespielt haben. Die ersten archäologischen Zeugnisse stammen aus der Cortaillod-Kultur. Sie belegen zwar keine eigentliche Besiedlung, doch könnten Keramik-Funde aus einer Grube auf eine solche in unmittelbarer Nähe hinweisen. In der zweiten, wichtigeren Phase ab Ende der Frühbronzezeit und während der Mittleren Bronzezeit wurde die Erhöhung als Begräbnisstätte genutzt. Weil jedoch charakteristisches Fundmaterial fehlt und sich die meisten Gräber nicht überschneiden ist es unmöglich, eine genaue Chronologie der Inhumationen zu erstellen.

Vier Einzelgräber und ein Kollektivgrab mit sechs Bestattungen sind um einen wahrscheinlich gestuften, runden Stein-Tumulus organisiert, welcher eine gleichzeitige Doppelbestattung beinhaltet. Es ist wahrscheinlich, dass sich unter der zweiten, zerstörten Hälfte des Monuments ein weiteres Grab befunden hat.

Die Grab-Architektur und das Fundmaterial der Mittleren Bronzezeit zeigen eine Kontinuität der Tradition der Rhone-Kultur: Körperbestattungen in Gräbern mit Steinumrandung und -abdeckung, ein tonnenförmiges Miniatur-Gefäss mit Zierleisten, Schmuck aus durchbohrten Tierzähnen und die Erzvorkommen zeigen den Fortbestand der Traditionen aus der Frühen Bronzezeit. Die Deponierung von Keramikgefässen in den Gräbern und der Tumulus zeigen allerdings auch bereits eine Entwicklung zur Mittleren Bronzezeit hin.

Mehrere Gruben mit menschlichen Knochen oder Opfergaben verteilen sich um das Grabmonument herum und dauern bis in die Ältere Eisenzeit. Es handelt sich dabei unter anderem um eine Brandbestattung im Tumulus die ins Hallstatt A2 datiert wurde, sowie zwei jüngere Brandbestattungen, wobei eine davon ins Hallstatt D1 zu gehören scheint.

Die Analyse der Gräber mit Körperbestattungen erlaubt dank der ausgezeichneten Erhaltung der Strukturen und Skelette eine generelle Interpretation des Fundortes. Der isolierte Tumulus und die relativ kleine Anzahl Gräber scheinen eine Nekropole für eine lokale Population gewesen zu sein, jedoch ausschliesslich für eine Elite reserviert. Bei den Bestatteten könnte es sich um Familien handeln: Erwachsene und Jugendlichen finden sich im gleichen Doppel- oder Kollektivgrab, und auch bei den Einzelgräbern wären Verwandtschaften möglich.

Der hohe Stand der Toten zeigt sich im Reichtum der Beigaben, vor allem in den Frauengräbern: Im Halsschmuck mit zahlreichen Bernstein-Perlen, mit Muschelwerk und perforierten Zähnen und den reichen, leider geplünderten Metall-Beigaben. Dieser offensichtliche Reichtum kontrastiert mit den pathologischen Befunden, die bei fast allen erwachsenen Individuen beobachtet wurden. Diese Auffälligkeit könnte auf eine Veränderung der Aktivitäten der gehobenen Klasse hindeuten. Es zeigen sich ausserdem auch kriegerische Zeugnisse in Form von Schädelhieben bei einem Individuum, und eventuell auch mit dem Fund von zwei Pfeilspitzen in zwei verschiedenen, nicht zeitgleichen Gräbern. Diese Schädel-Spuren erinnern an jene der weiblichen Bestattung im frühbronzezeitlichen Doppelgrab von Ecublens, En Vallaire, wenige Kilometer von Vufflens entfernt.

Aus einem regionalen Blickwinkel gesehen unterstreicht der Fundort Vufflens die Wichtigkeit des Venoge-Tales während der Bronzezeit: Es bietet einen Zugang vom Genfersee-Gebiet her in Richtung Neuenburgersee, in die Orbe-Ebene. Es gibt in der Gegend andere Fundorte: Die Siedlung Echandens, Tornallaz (BzD), Bavois, En Raillon (BzA2b/D), oder die Tumuli von Bofflens, Bois de Tranchecuisse (BzA2/B) in der Nähe der Orbe-Ebene. Diese Gegend könnte nach wie vor reich sein an noch unbekannten, ungegrabenen archäologischen Stätten, wie beispielsweise die Tumuli, welche während der Grabungskampagne zwischen Brulliet und la Venoge im Nord-Westen von Vufflens-la-Ville beobachtet wurden. Die Erhaltungsbedingungen v.a. in den Moränen des Rhonegletschers ergeben ausgezeichnete Beobachtungsmöglichkeiten für Begräbnisstätten (Bodenstrukturen).

Aufgrund seiner geographischen Lage, seiner Grösse, seiner Form und seiner relativ alten Datierung im Übergang von der Frühen zur Mittleren Bronzezeit scheint der Tumulus von Vufflens der Gruppe der Jura-Tumuli anzugehören. Er stellt im Moment die südlichste Ausdehnung dieser Gruppe dar und auch eine Ausdehnung in die Ebene – bislang schien es, die Gruppe habe sich nur im Juragebirge und an dessen Fuss aufgehalten.

(Übersetzung von Patricia Meyer)